361

XIV

Correspondance de l'an VII à l'an XIII
de la République

ACADÉMIE DE FRANCE
ARCHIVES

Au Citoyen

Suvée

Directeur de l'École française
des arts du dessin en Italie

Au Muséum

à force de chercher on trouve, mon cher ami. La première soirée que j'ai passée ici à porte fixe, je me suis entêté à fouiller tous les cartons des bureaux jusqu'à ce que j'eusse trouvé votre affaire. elle étoit dans l'un de ceux du secrétariat. Je me hâte de vous l'apprendre et de vous dire que je vais m'occuper de suite du rapport. nous avons contre nous une position qui devient de jour en jour plus embarrassante; mais je tâcherai d'obtenir que l'intérêt des arts n'en souffre pas. Je vous embrasse. mes respects à Mad. Suvée.

Ginguené

263

Chaptal a l'honneur de saluer M.r et M.de Suvée. il ne pourra pas avoir le plaisir de se rendre à leur invitation étant engagé depuis plusieurs jours dans une maison ou il ne pourroit pas s'exenser —

Je fais mon compliment à m.r Suvée sur la nouvelle qu'il a reçue —

363bis

Au Citoyen

Suvée directeur de l'académie

de france —

à Rome

764

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A Génes le 27. Germ.al an X.

recu le 5 floreal repondu le 8.

Le Commissaire Général des Relations commerciales.

Au Cn Suvée, Dr de l'Ecole fraise des Beaux Arts à Rome.

Vous verrés, Citoyen, par les copies cijointes, que j'ai poursuivi auprès du Gouvernement Ligurien, la réclamation dont vous m'avés chargé. il persiste à rejetter sur le patron le mal qui a été fait, et malheureusement l'absence de ce dernier, qui peut se prolonger longtems, retardera la conclusion de cette affaire. il ne faut pas se dissimuler que si le com.re Belleville avoit été mis à portée de constater l'état, le Nombre et la qualité des Effets avant de les recevoir, la fraude du patron eut été découverte et reparée par le sequestre de son Batim.t Cette précaution est nécessaire à l'égard d'un grand nombre de patrons de ce pays. quoiqu'il en soit je rappellerai cet objet au Gouvernement Local et il ne dépendra pas de moi qu'il ne fasse droit à votre demande.

J'ai l'honneur de vous Saluer.

Bodard

paris le 3 vendemiaire an 10.

366

Voici Mon cher ami la note de mes platres qui sont restés a Rome confiés a Mr Subleiras ; et dont je crain que tu ferais bien de faire l'acquisition pour l'academie. les principaux de ces platres étant de premier jet, deviennent tres pretieux, et impossible de se procurer aujourd'huy les originaux n'étant plus a Rome. comme les frais de transports seroient tres considerable pour les faire parvenir ici je me decide a en faire le sacrifice.

Voici a peu pres ce que je les évalue.

	Ecus Romains
le laocoon	100.
l'apollon	50
le grand Antinous	25
le gladiateur	25.
tous les autres objets basrelief bustes et tete	80.
total	280. Ecus Romains

au surplus ce n'est que l'idée ~~de la~~ que j'ai de la valeur de ses objets. et je trouverai bien fait tout ce que tu decidera sur cela, desirant de m'en defaire de quelque maniere que ce soit. ils doivent être dans une chambre que Mr Subleiras avait louer a cet effet.

je compte aussi sur ton amitie pour t'assurer si plusieurs

366bis

Caisses que j'ai laissées à Rome e Confiée à Mr Subleyras sont en Sureté. dont le lieu ou il les a deposées. je crois qu'elles sont chez Donati Menuisier place d'Espagne il apartient je te prierai de voir Subleyras et d'en prendre Connaissance avec lui. il doit y en avoir six. dont quatre quarré Contenant des vases de marbre, terre cuite, et autres objets. et deux longues ou sont des Ebauches et toiles roulées, une grande et une petite.

si il y avait quelque chose a payer pour la location de la Chambre de mes platres. ainsi que pour le depot de mes Caisses. je te prierai de vouloir bien aquitter pour moi les petites dettes, je te tiendrai Compte des debourses.

tu trouvera peut Etre a l'académie un grand Tapis de drap verd de douse pied de large sur 18 ou vingt de long. qui m'apartient.

je recommande a tes bons offices et a ton ancienne amitié mon Eleve et ami le jeune Comte Camille Galli pour l'aider de tes bons Conseils et le diriger dans L'etude de son art. je lui ai Connu les plus heureuses

364

dispositions s'il ne pas perdu le tiers partie de son
séjour a Rome il doit avoir du talent, tu me feras
grand plaisir de me mander franchement ou il en
est, et ce que tu en pense.

je te recommande bien tous les objets mon cher pierre
tu peux de compter toujours sur les sentiments
inalterables de ton vieux Camarade, et ami Menageot.

tu sais que mon adresse est.

rue helvetius vis a vis la
neuve le peltier N° 679.

367bis

note de Menageot pour Rom

Je Recois avec autant de plaisir que de
Reconoissance mon cher amy le dessin que vous
m'adressé il est charmant pour le choix pour
lexecution et par la dedicace Jen suis on ne
peu pas plus flaté

mon Epouse se proposoit de vous porter
mon Certificat il Etoit pres le Jour de
sa datte, mais elle a Eprouvé des douleurs
si cruelles quil luy a Eté impossible de
sortir Je me proposois de vous lenvoyer
demain par le C.en tare Je souhaite que
Vous y trouviez dequoy Remplir vos vüe
Je presente mon Respect a Madame et
Je vous Embrasse de tout mon coeur

Votre amy
L Bachelier

P. S. laissez vous toujours
dans votre logement les Eleves,
que vous mavez designé affin que dans
le Cas ou Mr deblangy Rentreroit en france
Je puisse Luy Remetre Son tableau dadonis

paris le 13 Vendemiaire an X de la Rep.que

369

Au Citoyen

Suvé Directeur de l'Ecole

de Peinture Sculpture et

architecture de Rome

Au Louvre

République Française une et indivisible 370

Paris 25. Frimaire an 10.

Monsieur.

Je vous reccomande, mon cher Directeur, le porteur de la présante. Il est un patriotte pur et sans tache, il est malheureux avec sa famille pour avoir été attaché aux Français Dans le temps de la persécution Romaine il a eû le courage de sauver beaucoup de malheureux français dans le jardin de Villa Medici où il étoit fermier et cultivateur depuis long temps. Si vous vous situez donc dans le dit jardin, vous vous rappellerez sans doute de ses anciens et nouveaux mérites en le remplaçant dans son ancienne ferme. Jusqu'à présent il a vécu auprès de l'armée d'Italie, mais comme on fait beaucoup de réformes par tout, il reste sans emploi, et ce qui est encore pis, il est obligé de rester loin de sa famille. Ainsi j'espère que vous vous intéresserez

370bis

pour un homme qui a rendu des services à la République Française. Les Sénateurs Monge et Berthollet se sont aussi intéressés pour cette famille malheureuse. Votre bonté, votre bon coeur, et la bienveillance que vous avez pour les personnes honnêtes qui nous ont été attachées dans les temps plus facheux, vous parlent assez pour lui. Je vous fais cependant mille souhaits de santé heureuse et de bonheur pour vous et pour toute la famille et j'ai l'honneur d'être avec un attachement inviolable

Nicolas Corona

Repondu que la pension n'a commencé du 28 frimaire de l'an 13. qu'au premier vendémiaire an 14. et invité de n'être pas attendu cet chaleur pour se rendre à Rome

371

Lep. le 26 Nivose an 14

Monsieur, ayant su de Martin qui est de retour, que vous lui aviez dit qu'il y avoit un an que ma pension couroit, je présumee que c'est un mal entendu qui se sera fait dans quelques bureaux; si toute fois l'on vous en à donné avis, je m'empresse de vous écrire pour prier de m'éclairer sur une erreur aussi grave, car je ne conçois pas comment ma pension pourroit compter à dater du 1er vendemiaire de l'an 13, lorsque je n'ai reçu ma lettre d'avis et l'argent de mon voyage, qu'en vendemiaire de l'an 14; aussi pour vous le prouver plus affirmativement, j'ai prié Monsieur Lenoir de joindre une copie de sa lettre d'avis aubas de la même.
quant aux raisons qui m'obligent de passer l'hyver à Paris, je me propose de vous les dire à mon arrivée à Rome et j'espère que les preuves que je porterai vous attesteront qu'il n'y a pas plus de négligence que de mauvaise volonté de ma part. veuillez Monsieur, avoir la complaisance

372

A Monsieur

Monsieur Suvée, Directeur

de l'Ecole des Beaux Arts

à la villa Medecis.

à Rome

ÉGALITÉ LIBERTÉ 273

A Livourne ce 11 nivose *de l'An 10. de la République Française une et indivisible*

Repondu le ~~[illegible]~~ le 10 pluviose
remerciment de ce qu'il a pris de l'embarquement à Livourne – [illegible]

BELLEVILLE *Commissaire général des Relations Commerciales de la République Française dans le Royaume d'Etrurie.*

Au Citoyen Suvée directeur de l'accadémie française à Rome.

Je vous préviens, Citoyen, que j'envoye aujourd'hui au Cen Stamati mon collègue à Civitavecchia, 16 caisses qui vous sont destinées, qui m'ont été apportées ce matin de Marseille d'où le Cen Sauvi agent des relations extérieures me les a addressées.

Le batiment sur lequel les effets étoient embarqués a été, à cause du mauvais tems, obligé de relâcher à Gênes. Le Ministre de la Police ligurienne, malgré le connoissement, le nom du Ministre de l'intérieur, le vôtre et le mien, a fait ouvrir quelques unes des caisses par la force armée. Lorsque le Commissaire français ~~lui~~ m'a demandé la cause de cette mesure, le Cen Maghella ministre de la police a répondu, qu'il avoit été averti

faire une copie de cette lettre pour être remise à M. Lavaggi.
cette copie n'a pas eu lieu Mr Lavaggi ayant pris lecture de la lettre —

373 bis

que les caisses contenoient de la contrebande, et des tronçons de cadavres.

tout a été remis en ordre ; il n'est resté au Ministre ligurien que le regret sans doute de nous avoir traités comme des assassins ou des contrebandiers, et d'avoir insulté les arts. j'ai pensé qu'une méprise aussi ridicule devoit être abbandonnée au mépris et à l'oubli.

j'ai l'honneur de vous saluer

Belleville

3771

je m'empresse de vous annoncer que les 16 caisses
que vous me marquiez par votre lettre du 11 nivose, avoir expedié
pour civita Vecchia à l'adresse de Mr. Stajnati viennent
de m'arriver à Rome. ~~je desire que les vitres~~ qui
a eu lieu à gener ~~n'ait occasionné aucun degat~~
je vous remercie des soins que vous vous etes
donné pour l'embarquement de ces effets je desire
bien sincerement que la visite qui en a été faite à
gener contre tout droit des gens n'ait occasionné aucun
degat du moins on m'a assuré que les caisses etaient
en bon etat.

374bis

Au Citoyen

Suvée directeur

de l'accadémie françoise

à Rome

375

ÉGALITÉ   LIBERTÉ

A Livourne ce 28 Pluviôse de l'An 10. de la
reçu le 3 ventôse et répondu le 8 pluviôse an 11

République Française une et indivisible

écrit de nouveau le 10 frimaire
j'ai écrit au citoyen belleville pour lui marquer que Cit. Cacault
ne voulait point se charger de l'argent qu'il m'avait prié de lui remettre
et lui demander ce qu'il veut que je fasse dans cette circonstance — par ma lettre
du 8 pluviôse an 11 je lui ai marqué que je m'étais adressé au trésorier d'Espagne à Rome
mais qu'il n'avait point d'occasion que M. Lavaggi m'avait promis sous trois semaines une
occasion par le nonce de Madrid =

BELLEVILLE Commissaire général des Relations Commerciales de la République Française dans le Royaume d'Etrurie.

Au Cen Suvée Directeur de l'accadémie française à Rome.

J'avois payé, Citoyen, pour le Nolis de Marseille à Livourne des Caisses que vous avez reçues, une somme de 170 francs 11 Cmes ou 209# 6.4 de Toscane pour laquelle j'avois tiré sur le Cen Famin chargé de l'agence des Relations Extérieures et qui me les avoit adressées; mais le Cen Famin s'est rempli de cette somme et m'a renvoyé à vous pour mon Remboursement. J'espere que vous voudrez bien me faire payer sans cela je perdrais cette avance, car je ne puis l'Employer dans aucun Compte dont elle ne fut rejettée, par la Marine parceque cette dépense est Etrangere à son Service, et par le

375bis

Ministre des Relations Extérieures qui ne paye que les sommes dont il a ordonné l'Emploi.

Je vous serai donc obligé de vouloir bien faire remettre cette somme au Cen Cacault avec lequel je m'en entendrai ; je vous joins copie certifiée de la lettre du Cen Fanin.

J'ai l'honneur de vous saluer

Belleville

376

2

Au Citoyen Suvée
Directeur de l'accadémie
françoise
à Rome.

Marseille le 9 prairial an 10 de la R.
29 Mai 1802 377

L'agent General de Suède au Citoyen Directeur de l'academie française de peinture a Rome

Citoyen Directeur

j'ai payé pour le port	
de Marseille à genes	50 Boy
de genes à Rome	90
port de lettre	17
	1 = 57 fin

Cette boîte a été reçue et remise a Mr pierre Piranesi le 17 juin 1802

J'ai l'honneur de Vous prevenir que m'étant parvenu d'envoi de MM. Piranesi freres de Paris une petite boite cachetée que je presume contenir objets d'arts avec invitation de Vous l'expedier pour que vous la remettiez a leur frere Mr Pierre Piranesi au cas qu'il soit en Votre Residence ou que vous en suiviez les dispositions qu'il vous en aura indiquée en partant s'il a quitté Rome, je viens d'acheminer cette boite par la tartane Ligurienne la Madelaine Capne Joseph Chiozza a Mr de Lagersward chargé des affaires de S: M: Suedoise pres des Cours e Etats de l'Italie resident a Genes avec priere de Vous en soigner la prompte réexpedition contre le remboursement de ses frais qu'il fera suivre. Je me

378

Au Citoyen Directeur
de l'Academie françaiſe
de peinture
à Rome 64

18
13
13

377

Marseille le 9 prairial an 10
21 Mai 1802

L'agent General de Suede au Citoyen Directeur de l'academie françaiſe de peinture a Rome

Citoyen Directeur

j'ai payé pour le port
de Marseille à Genes 50 [illegible]
de Genes à Rome — 90
port de lettre — 17
1 = 57 fr

Cette Boite a été reçu et remise a Mr pierre Piranesi le 17 Juin 1802

J'ai l'honneur de Vous prevenir que m'etant parvenu d'ex de Mrs Piranesi freres de Paris une petite boite cachetée que je presume contenir objets d'arts avec invitation de Vous l'expedier pour que vous la remettiez a leur frere Mr Pierre Piranesi au cas qu'il soit en Votre Residence ou que vous en suiviez les dispositions qu'il vous en aura indiquées en partant s'il a quitté Rome, je viens d'acheminer cette boite par la Tartane Ligurienne la Madelaine Capne Joseph Chiozza a Mr de Lagersward chargé des affaires de S. Mé Suedoiſe pres des Cours et Etats de l'Italie residant a Genes avec priere de vous en soigner la prompte reexpedition contre le remboursement de ses frais qu'il fera suivre. Je me

377bis

felicite Citoyen directeur que cette occasion m'ait procuré l'honneur de votre connaissance me mette a meme de vous offrir mes services en cette Ville en tout ce qu'ils pourroient vous etre agreables, sous les auspices de mes anciennes relations d'amitiée avec Mr Piranesi; agréez les assurances de mon devouement & mes sinceres salutations

Fr.çois Ch: Holsch

378

MARSEILLE

Au Citoyen Directeur
de l'academie françaiſe
de peinture

18
73
73

à Rome 64

379

Monsieur

Le Chargé des affaires du Roy a Gene vien de m'en=
voyer l'enveloppe que je me fais eun devoir de vous re=
mettre. Il m'ecrive de même que les frai de port de
Marseille a Gene sont 5= paules, et ceux de Gene a
Rome de 9= et ½ de sort qu'en tous reviennent a
1= piastre, et 45= bajoques.

Je suis charmé, Monsieur le
Directeur, de caisir cet occasion pour vous temoigner
les sentimens de la plus parfaite estime avec lesquel=
les j'ai l'honneur d'etre

5
9 = ½
1 = 45

Monsieur

piassa fiametta vicino al
palasso dal ministro di francia

Le 26 Jouin 1802

j'ai donné le reçu de la boîte et payé une piastre
quarante cinq bajocchi de port

apostille) Vous m'obligerez boucoup Mr. le Directeur ayant la complaisance
d'examiner l'enveloppe, et d'avoir en même tems la bonté de
m'envoijer une ressue pour la re=
metre au dit chargé des affaires, san

Votre tres humble, et tres obeis=
Serviteur
Ulysse Lentini

380

A Monsieur

Monsieur Le Directeur
de l'academie de France

a Rome

-381

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

RELAT. EXT.

Madrid, le 23 Ventose an 11.e

Écrit à mad. Belleville et envoyé des billets pour recevoir le montant des débours le 7 prairial an 11 à recevoir chez cit. Halstel

Belleville, Commissaire général des Relations commerciales de la République française à Madrid,

Au Cen Suvée Directeur de l'école française des beaux Arts à Rome.

Er

Je regrette, Citoyen, l'embarras que vous cause votre obligeante attention. Si vous voulés absolument me rembourser des avances faites pour le service de l'accademie, et si vous ne trouvez point d'occasion pour Madrid, vous pourrez faire remettre à toute votre commodité les 170 francs à ma femme à Paris, Rue des Jeuneurs N.o 22.

Je vous prie de vouloir bien me rappeller au souvenir de notre cher Ministre Cacault et d'agréer l'assurance de mon sincère dévouement.

Belleville

Beaux arts à Rome

382

Conformément à ~~la~~ mme lettre de madame de Cit Belleville en date du 23 ventôse —

je prie le Citoyen Halstet de payer pour mon compte à Madame Belleville la somme de cent soixante dix francs en remboursement des frais payés par ~~le Cit~~ le Citoyen Belleville Commissaire des relations commerciales à Livourne pour le transport de seize caisses expédiées de Marseilles et contenant des effets appartenant à l'École française des Beaux arts à Rome y compris l'indemnité qui a été accordée pour avanie —

Rome le 7 prairial an 11

Suvée —

pour duplicata

382 bis

jai deja donné à Ferrini ———— 50=00=0

jai donné pour les creux à Mr Norchi— 60=00=0

jai donné au Mouleur —

Joseph Melchiorri rüe Babuino N.° 362

383

383 bis

U22

Au Citoyen Suvée

Directeur de L'école française

des beaux Arts

à Rome.

Rome 9 Germinal an 10. 384

Reçu le même jour répondu le 22 germinal an 10

Le Secrétaire de la légation française à Rome

Au Citoyen Suvée Directeur de l'école des arts

Citoyen Directeur.

Vous vous rappellez que lorsque vous arrivates à Rome, je vous remis une grande quantité de meubles et d'effets que j'avois retirés du Palais Farnese. je vous annonçai en même tems qu'une partie de ces meubles et effets appartenoit à l'académie et l'autre à l'Ambassade française qui résidoit à Rome en l'an Sept.

Aujourd'hui le citoyen Bertolio qui étoit alors

384bis

Ambassadeur m'écrit pour me prier de vous faire accepter tous les effets que pourroit réclamer l'ambassade, et qui sont sa propriété particulière.

Le citoyen Bertolio aussi éclairé des votes vous offre avec plaisir le témoignage de sa déférence pour votre personne, et du désir qu'il a de voir bientôt fleurir notre école sous votre sage direction.

J'ai l'honneur de vous renouveller, Citoyen, l'assurance de mon sincère dévouement

Artaud.

Rome 5 Pluviôse.

385

artaud a l'honneur de remercier le citoyen Sevé de toute ce qu'il a bien voulu faire pour le tableau du Cn Wicar. il lui semble que la somme de quinze piastres n'est pas assez forte, pour tarder à réparer le tableau endommagé.

artaud prie le Cn Sevé de prévenir le Colorato qui peut commencer à travailler.

il offre au Cn Sevé l'assurance de tout son dévouement artaud

Mille respects à madame

artaud se porte pour caution de toutes les avances du Colorato

386

au C.en [illegible]

[illegible] 19 Germinal

C.

comme [illegible] avoit mal indiqué [illegible] que ma lettre du [illegible] ne vous [illegible] parvenue; je prends la liberté de vous en adresser une copie, [illegible] vous [illegible] ma prie de vouloir bien y faire une prompte réponse.

---

au C.en Julien

Romee 19. Germinal

387

Rome 20 Prairial an 13

Monsieur Directeur, je vous adresse l'extrait mortuaire de M. Gaudar. Veuillez bien l'envoyer sans faute mercredi prochain à M. de Saint Sylvain qui l'attend impatiemment.

tout à vous Artaud.

387 bis

monsieur Desmarais via S.t Bastiano
no 8 pres l'annunciata

388

Academia di Francia

Il Direttore ed i Pensionati dell'Academia di Francia in Roma invitano a presentarsi per il concorso di un posto di Modello, tutti quelli che si crederanno a proposito per detto posto.

Chi vorrà concorrere si presenterà al palazzo di Francia al Corso, due ore dopo il mezzo giorno.

questo dì x di giugnio 1803.

389

le ministre m'a chargé de vous prévenir qu'on vient de lui demander son autorisation pour exécuter un mandat d'arret dans une maison voisine du Palais de l'académie, hors du Palais

il a donné cette autorisation pour ne pas retarder l'exercice de la justice

il vous prévient, et sera bien aise de causer avec vous sur la forme à donner à l'avenir à de pareilles autorisations. tout à vous

artaud

le 28 messidor

arrivé a une heure après Minuit repondu dans la matinée du 29 Messidor

390

Citoyen Suvée directeur
de l'académie de france
Rome

391

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A Génes le 24. floreal an X.

Le Commissaire Général des Relations commerciales, - Chargé d'aff.res

Au C.en Cacault, Ministre plénipo.re à Rome.

Citoyen Ministre, je me suis empressé de transmettre au Gouvernement Ligurien, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 8, de ce mois, rélativement aux objets qui ont été soustraits de l'envoi fait à l'Ecole des Beaux arts; et j'espere que la proposition que j'ai faite de charger le Ministre Ligurien à Rome de s'entendre sur cette Réclamation avec vous et le C.en Suvée, sera adoptée, et que par ce moyen l'affaire sera bientot terminée, sauf au Gouvernement Ligurien à faire poursuivre ensuite les auteurs ou fauteurs du

391bis

vol.

Agréer, Citoyen Ministre, avec l'assurance de tout mon zéle pour tout ce qui pourra vous être agréable, celle des sentiments distingués avec lesquels j'ai l'honneur de vous saluer.

Bodard

292

au Citoyen

Cacault

Ministre plenipotentiaire

de la Rep. française

a Rome

écrit le 27 prairial au Cit Dodun pour savoir la réponse du gouvernement ligurien sur la démarche énoncée dans la lettre

392 bis

au Citoyen

Cacault

Ministre plenipotentiaire

de la Rep. française

a Rome.

393

Gênes le 8 Brumaire An XI

Reçu le 19 dudit

Le Ministre Plénipotentiaire de la République Française près la République Ligurienne.

Au Citoyen Suvée Directeur de l'École française des Beaux-Arts à Rome.

J'apprends avec un vrai plaisir, Citoyen Directeur, la manière dont vient d'être terminée l'affaire pour laquelle vous m'aviez écrit. Je vous ai fait connaître, dans le tems, les démarches que j'avais faites auprès du Gouvernement Ligurien, et lorsque dernièrement le Citoyen Lavaggia était à Gênes, j'ai renouvellé mes instances pour qu'on l'autorisât à finir cette affaire d'une manière convenable. Je suis charmé que mes soins n'aient point été infructueux, et d'avoir été à portée de faire quelque chose d'agréable pour vous.

Agréez, Citoyen Directeur, l'assurance de toute mon estime.

Saliceti

Paris le 2. Nivose An 11. Rep: f.se

395

4.e Division

Bureau des fonds & Compt.es

Réponse à une lettre du 13. frimaire

Enregistrement à l'arrivée N.o 104 au depart N.o 59

Invitation de se concerter avec le C.en Sauvée à l'occasion du 2. p% qu'il reclame pour ses frais de Comission

Le Ministre de L'Interieur aux Citoyen Recamier

J'ai reçu Citoyen la lettre que vous m'avez ecrite en date du 13. frimaire derniere par la quelle vous reclamé deux pour Cents pour droit de Comissions des sommes que vous faite passer chaque mois au C.en Sauvée Directeur de l'Ecole françoise de beaux Arts a Rome

Cette demande me paroit de toute justice mais comme le Budjet de l'An: 11. a fixé la somme destinée a l'entretien de l'Ecole de Rome pendant le dit exercice, je vous autorise a la precompter sur les fonds que vos corrispondants acquittent entre les mains du C.en Sauvée en lui en fournissant le bordereau pour le representer comme piece justificative des depenses ordonnanciée sur le Credit special de L'Ecole de Rome compris dans mon Budjet de l'An: 11.

Je vous salue

signé Chaptal

Pour copie, que je certefie conforme a l'Original

J. Recamier

396

J'ai l'honneur d'envoyer au Citoyen Directeur la lettre que je viens de recevoir du C^en Corneille, avec ma réponse.

Le Citoyen Suvée ferait plaisir au C^en Corneille de lui écrire aujourd'huy par la Poste de Gênes d'où en est son affaire d'après ce que le C^en Lethière a écrit au Citoyen Suvée, et de vouloir bien en même tems lui envoyer ma réponse.

J'ai l'honneur de saluer le Citoyen Directeur de l'École des Arts

Cacault

2 Pluviose an onze

Satisfait à la demande du Ministre le 11 pluviôse après plusieurs recherches pour satisfaire au désir du Cit. Lucien et rendre service au Cit. Corneille

de Livourne le 17 janvier 1803.

398

Citoyen ministre

Reçu le 17 par le Ministre il a écrit après plusieurs
recherches des objets en question j'ai écrit au Cit. Corneille
le 3 janvier ou 10 Pluviôse an 11 ci joint la réponse du minist.
à une lettre suivant qu'il me l'avait demandé

je suis persuadé que vous n'aurez pas eu le tems de faire un petit mot de reponce a une lettre que le Citoyen Lethier a eu l'honneur de vous écrire il y a environ un moi et demi de Livourne dans laquelle il vous prié de lui faire avoir un nombre de figures dont je vous envoi une seconde note au cas que la premiere soi perdue le sieur maximilien sculpteur pourra vous dire ou elles peuvent se trouver je croix qu'on en trouvera la plus grande partie chez Carlo albagini demeurant rue des grec ou chez volpato. Comme c'es moi qui suis chargé de ~~faire~~ éxécuter ces même figures en grand pour le Citoyen Lucien bonaparte je voudrois s'il etoit possible avoir ces modelles le plutot qu'il se pourra pour ne pas faire perdre du tems aux ouviers et pour n'en pas perdre moi même

je vous prie d'avoir la complaisance de me faire une reponse pour savoir si je puis compter sur ces modelles et dans le cas que cella ne se puise je pourrois en prevenir le Citoyen Lucien pour qu'il choisisse d'autres modelles plus facilles a trouver

Citoyen ministre je suis en attendant l'honneur de votre reponse avec le plus profond respect

votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Cms Corneille

mon adresse chez il Sigre. giovacchino
giraldi sotto la croce di malta a Livourne

pourra vous dire ou elles peuvent
... partie chez Carlo alb
398bis ... Su
Ses figur toy

inconnu La venus du Capitole
portugus Le méléagre
× La petite Ceres
× La junon
× Le Zénon
Equille Le Silence
inconnu Le Sardanapal
× La minerva justiniani
mau un faune appuié sur un tronc
qui est dans le jardin borghese

Ses platres ou ses mod
deux pieds de hauts

vacchi
a Li

398 ter

Au Citoyen Cacault
Ministre de la Republique
Francaise
A Rome

de Livourne Ce 28. fevrier 1803.

399

Repondu

Citoyen j'ai reçu le 19 fevrier votre Lettre datée du 30. janvier je n'ai pu y repondre tout de Suite parceque j'etais malade je suis charmé a mon particulier que vous vouliez bien vous donner la peine de chercher ou de faire chercher les modèles dont j'ai besoin je suis fachez du derangement que cela pourra vous ocasioner mais vous pouvez ettre assuré de la plus vive reconnoissance

Le Citoyen Lethiere doit vous avoir ecrit que les modeles qu'on ne pourra trouver il sera de toutes necessité de les faires faires de deux pieds de proportion ou environ et pour cela vous pourriez vous adresser a un nomé Finucci qui modele ordinairement chez volpato mais avant je crois que vous pourriez faire voir dans la fabrique de le même volpato et il me semble qu'on pourrais trouver en biscuit d'assez bonne copies et cela vous dispenseroit alors de les faire modèler

La figure vulgairement appellée le silence c'est cette belle figure drapée qui a les jambes croisée que vous aurez vu a florence sous les Loges des Lanzi et dont Legros en fait une si belle Copie qui est dans le jardin des tuileries a paris

du reste je vous prie de m'envoyer le plutot possible les figures que vous aurez pu trouver quand a la Ceres on trouve a rome des platres meme grandeur de l'original qui ait environ 3. pieds de haut le discobole aussi n'etant pas d'une grandeur enorme vous pourriez envoyer le platre tel quil ait

399bis

enfin je me recomande a vous et me fie entierement a vos connoissances pour avoir des bonnes copies et suis en attendant votre reponse avec le plus profont respect

votre tres humble
serviteur Remy Corneille

p.s. Lethiere ma ecrit de marseille que Mr maximilien sculpteur avoit pu trouver les modeles dont nous avons besoins puis quil act vrais quil avoit dega commencé les marbres de deux pieds de haut

Mr finelly de carrara que je vien de voir dans le moment me charges de vous faires bien des compliments ett il espere dans peut avoir le plaisir de vous voir a rome

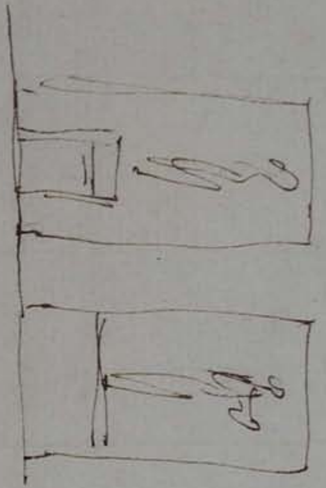
il ma promit de faire tout possible pour decouvrir quelques platres des figures dont jai besoin

400

all Citoyen

Citoyen Suvée peintre
directeur de l'academie
de france

a rome



401

Livourne le 3 avril 1803.

Reçu le 12 repondu le 24 ou 4 floreal an 11

Monsieur

Cit. Convert [struck: Soufflot] Contes 2904
et non Conte qui.

La presente est pour savoir si vous jouisse d'une bonne santé et en même tems je vous serai fort obligé de vouloir bien m'instruire si M lethier vous a repondu rélativement aux modèles qu'il desirait avoir pour la commission dont il m'a chargé depuis trois mois je suis privé de ses nouvelles. C'est le silence et l'etat ou je me trouve dans le moment qui me porte a faire un pas auprès de vous que je n'avois jamais voulu faire

instruit depuis long tems qu'une somme de 400,000 francs a été mise part le gouvernement français a la disposition du directeur de l'academie de france pour compenser les artistes des pertes qu'ils avoient essuyé lors de l'assassinat de l'ambassadeur basseville la majeure partie des dits artistes a reçu cette indemnité moi seul je n'en ai point encore joui j'en ignore les motifs cependant mes titres pour l'obtenir ne sont point a rejetter je peux le dire sans blesser l'auguste vérité plus qu'aucun autre de mes confreres j'ai perdu une partie de mes effet en les faisant passer en france une copie terminée de la venus de medicis que j'executois pour le compte de M le duc de laval m'a été enlevée et malgre toutes me reclamations je n'en aurais jamais rien parceque l'on m'a dit qu'on l'avoit vendue a un general français. une copie de l'apollon sur laquelle figure j'avois donne de tres fortes a comptes a l'ouvrier qui l'ebauchais qui forcé par les circonstance a été obligé d'abandoner rome

pour 60 ecus romains de marbres que javois laissé dans mon atelier plusieur modeles sont totalement perdu pour moi

me trouvant donc, par suite des événements facheux de 1792 contraint de fuir rome je me refugiai dans les etats de toscane esperant y trouver le repos et pouvoir y reparer les pertes considerables que je venais d'essuyer: mais ma qualité de français fut un titre suffisant pour y trouver de nouveaux chagrins, je fus encore frappé du fouet des persecution et jetté dans des prisons. d'ou je ne sorti que devoré de besoins et de maladies. ce second coup m'a totalement ruiné

je connois votre justice et votre humanité, c'est pourquoi je m'adresse à vous en toute confiance en vous priant de vouloir bien m'instruire si je suis compris dans l'état de repartition de la dite somme de 400,000 francs et si je peux par votre bonne office esperer jouir du bénéfice de cette indemnité que le gouvernement accorde aux artistes qui, comme moi, ont été les victimes du plus cruel des soulevement je vous l'avoue franchement je me trouve en ce moment dans le besoin; pere de famille sans ombre de ressources dans un pays mort pour les arts, je ne vois pas ou m'appuyer pour assurer mon existence et celles de ma famille je vous prie daignez être sensible et vous decider a ~~me~~ répondre le plutot possible a l'objet de la presente

je l'honeur de vous saluer
et suis avec un profond respect
votre tres humble serviteur
6 ny Corneille

Livourne, le 1er Ventose de l'an XI.—

Reçu le 7 ——

répondu le — 4 floréal —— an 11

J'ai l'honneur de vous remettre ci-joints divers exemplaires d'un imprimé qui vous fera connaître, mon respectable Mr. Suvée, l'établissement que je viens, de concert avec Guyot, de former à Livourne pour tous les objets qu'embrassent les Sciences et les Arts. Je desire recueillir votre suffrage et voir naître l'occasion favorable qui me fournira les moyens de vous donner une preuve sensible de la profonde estime, de l'amitié sincère que vous m'avez inspirées, et de l'empressement que je mettrai toujours à faire quelque chose qui vous soit agréable. Je vous aurai une obligation particul.re si vous daignez faire part de mon établissement à toutes vos connaissances et aux élèves qui, chaque jour, ont le bonheur de lire sur votre front les qualités essentielles d'un bon citoyen, les vertus du philosophe et la franchise d'une ame libre, d'un cœur sensible, juste et véritablement ami. Ce que je vous dis, Mr. Suvée, n'est point le fruit de l'adulation, ce vice est loin de moi, je ne fais qu'esquisser ce que mes yeux ont vu, ce que mon ame a senti.

Mon voyage a été des plus beaux, des plus heureux. Le ciel semblait sourire à mes courses et me rendre plus belles encore les belles choses qui se déroulaient à ma vue. Les eaux grossies du Velino donnaient plus de pompe, plus d'horreur, plus de majesté, plus de fracas à la Cascade de Terni. Le Clitumnus était beau, en le voyant on répétait sans s'en douter la charmante description de Pline le jeune. Le Lac de Trasimene était paisible, il me rappella le héros Carthaginois, l'imprudence de Flaminius et la déroute de l'armée Romaine. J'admirai Pietro Perugino dans ses belles fresques del Cambio à Perugia, je vis les premiers essais des restaurateurs de l'art d'Apelle sur les voûtes sombres de l'Eglise de St. François d'Assise, je suivis leurs progrès dans la riche Gallerie de Florence et après avoir rassasié mes yeux et mon esprit de tableaux, de statues, de Colonnes, de bas-relief, de marbre, de bronze, de palais, d'Eglises, de Médailles, etc. je vins me reposer aux bords écumeux de l'humide élément que mon œil étonné embrassa pour la première fois. La sensation que j'en reçu fut si vive que chaque jour je vais là puiser des idées et goûter le plaisir d'être avec moi-même. — Voila ce que j'ai vu, voila ce que je fais. Votre amitié me pardonnera ce détail.

Notre nouvel établissement me procurera le plaisir de retourner souvent à

Rome,

403 bis

Livourne, le 1er Ventôse de l'an XI.

Rome et par conséquent celui de vous aller voir. En attendant veuillez je
vous prie me donner de vos nouvelles, ainsi que celles de Madame Suvée et
de votre nièce. Si vous me le permettez j'aurai l'honneur de vous écrire quelques
fois. Dites moi si la belle saison vous verra dans la charmante Villa
Medicis. Je desire vous y trouver à mon prochain voyage.

J'espère que les froids piquans que nous avons eu ici ne sont point
arrivés jusqu'à Rome. Livourne, de mémoire d'hommes, n'avait éprouvé des
froids aussi longs et aussi rigoureux, n'avait vu tant de neiges, il en est tombé
deux pieds. J'ai acquis un Rhume de poitrine qui m'a singulièrement tourmenté
pendant près de quinze jours je n'ai connu des nuits que l'horreur, du jour que
l'ennui. La lecture même avait perdu pour moi de ses charmes. J'étais
malheureux. Le tems se remet au beau, mon Rhume me quitte et je reprends
le cours de mes études.

Guyot ne peut se procurer le plaisir de vous écrire. Il est absent depuis
quelques jours. M. Cacault nous ayant chargé de lui faire une petite collection
de tableaux des premiers tems de la renaissance, il court Florence, Pérouse, Assise, Sienne,
etc. pour répondre à la confiance de notre Ministre; peut-être Guyot descendra-t-il
jusqu'à Rome. Cela dépendra du plus ou moins de succès qu'il aura dans ses recherches.
Pour moi je me dispose à visiter toute l'ancienne Etrurie, d'en consulter tous les
monumens, d'en étudier les coutumes, les lois et les mœurs, le langage et l'histoire et
de chercher si l'on ne peut pas arriver à retrouver les élémens de la Grammaire et de
la synthaxe de ce peuple ancien. Je sais bien que l'on a beaucoup écrit sur sa langue,
mais la manie de recourir dans la nuit des tems, sous le beau ciel de la Grèce ou
de l'Asie, pour trouver l'origine des choses, est bien loin du système que je me suis
formé. C'est sur le sol même de la nation éteinte que l'on la retrouvera toute entière.
Laissons aux poëtes les régions de l'imagination, cherchons avec l'œil de la philosophie
soumettons nos doutes à une sage critique et pour montrer que nous avons beaucoup
lu ne cherchons pas à propager des erreurs, qui ne sont belles, qui ne sont heureuses
que dans les vers d'Homère, de Virgile, de Milton, de Klopstock, de Racine, etc.

Comme nous attendons des Mannequins de Paris et tous les articles nécessaires pour peindre et dessiner, si nous sommes dans le cas d'obliger quelques unes de vos connaissances, mandez le moi. Je m'empresserai de répondre à leurs désirs.

Adieu, mon cher M. Suvée, veuillez m'écrire et m'instruire de l'état de votre santé et de Madame, à qui je vous prie de présenter mes respects. Je présente civilités à Melle votre nièce, je désire apprendre que mes amis de l'Académie conserve de moi quelques souvenirs, je les salue et vous, M. Suvée, je vous assure de mes sentiments distingués et de ma profonde estime.

Votre tout affectionné

Arsenne Thiébaut

P.S.

Sous peu je répondrai à la commission dont m'ont chargé Granjean et Famin. Je vais mettre en ordre les notes de mon voyage et aussitôt après je leur écrirai.

1459 = 50
110
14590
1459
160490
8024 = 50
8024 = 50
16049 = 00
2 = 75
16051 = 75

2 = 50
25
= 75

8024 = 50
3 = 75
8027 = 75

3717 = 90
110
37170
3717
408870
20443 = 50
20443 = 50
40887 00

20443 = 50
4 = 95
20448 = 45

4 = 50
45
4 = 95

405

Livourne, le 13. Germinal an 11.e

Reçu le — 19 germ

Répon. le — 4 floréal an 11

Monsieur et respectable ami,

J'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, un Mémoire que M.r Corneille, Sculpteur et ancien élève de l'Académie de France, me prie de vous faire parvenir. Je connais la malheureuse situation de cet artiste père de famille, je sais la vérité des faits qu'il vous avance, c'est pourquoi je cède avec empressement à ses desirs, persuadé que vous ne prendrez pas en mauvaise part la recommandation que j'ose vous faire.

Vous me privez depuis bien longtems de vos nouvelles, cependant vous ne devez pas douter, Monsieur et respectable ami, du besoin que j'éprouve d'être instruit de tout ce qui vous regarde. Donnez-moi, je vous prie, connoissance de l'état de santé de Madame Suvée et de votre aimable Nièce. Assurez les de mes respects et agréez pour vous, Monsieur et respectable ami, l'hommage de mes sentimens les plus distingués.

Tout à vous :

Arsenne Thiébaut

Mes amitiés à M. M. Callamard contre lequel je suis en colère de son long silence, Jamin, Granjean et Vata.

M. Guyot vous assure de ses respects.

406

Au citoyen Suvée directeur de l'accademie de france ~~franca~~
a Rome

407

Marseille le 4 nivose an 13

Recu le 24 repondu le 28

recu le 20 pluviose —
pour Savoir quil etait dessais de trouver des
petits model en platre qui et vendaunt Lees
platters

a monsieur
Suvé directeur
des academis de
pe sple et ardm

Monsieur.

toujour interesser de me rapeler a votre souvenir
celle ci a le double but. de m'etre hutile dans
la mission dont j'ai été chargé.
n'ayan pas trouvé a carare des platres pour lexecution
das copies en marbre que je voulais y faire faire
j'ai écrit a Mr Cacault de faire chercher les
platres qui me menquait. et dans le cas ou il ne
pourais pas ce les procurer, d'en faire faire
de petite copies en terre cuite dans la proportion
de 18. à 20 pouce. de faire encaisser le tout et
de les adresser a Mr Corneil. Sculpteur français
a carare.
Ma lettre a été mal interpreté par noutre
ministre. qui vien de m'ecrir qu'il avait de
suite ordonné au sculpteur Maximilien. lexecution
~~huit~~ en marbre des huit figures dont les platres
ou les copies me menquent. je vien de lui écrir
de faire suspendre lentreprise de Mr Maximilien
et de ce renfermer strictement dans la demande
que je lui repete des platres et des petites
copies en terre cuite ——— veuiller bon Monsieur

407 bis

Savé vous transporter chez lui. lui répéter combien ce quiproquo contrarirait les ordres que j'ai reçues. et de concourir avec lui à me procurer les platres et des petites copies que je demande. en voici la notte

La venus du capitole
Le méléagre
le faune — celui qui est apuyé sur un tronc d'arbre —
la petite carresse
La junon.
Le silene
Le sardanapal
Le zenon
vous m'aubligerai particulièrement et le Cten Lucien Bonaparte a qui je ne lesserai pas ignoré vos bons offices.
je vous prie de présanter mes civilités a vos dames. et de me rapeler au souvenir de vos pentionnaires. mes bons camarades fabre granjean et colamar. La renaissance de la pention de rome promet d'être célèbre j'ai lu dans le cour de mon voyage quelques articles des journeaux qui m'ont apris les prodigieux succès. du Cten garin, j'en ai éprouvé un vrais plaisir connaissant sa modestie et toutes ses autres calitées. il doit bien tot augmenter

408

le nombre des pentionnaire . vous aurer je crois
autent a vous en louer que des méchants
architectes et sculpteur que vous avez déja
monsieur Lebault ma marquai que mes
caisses de rome était parties j'atend avec
bien de l'impassiance leur arrivée —

je vous salut Monsieur . et v[ous]
prie de croir a tous les santiments que
m'inspirai .

j'ai l'honneur d'etre votre
serviteur J. Le Thière

mon adresse
a l'administration des poids et mesures rue
st dominique faubourg st germain —

ther
inter

408bis

Au Citoyen
Suvé
Directeur de l'academie de peinture, sculpture et architecture
à Rome

~~illmo Monsig.re Stoiconi~~

uno degli pensionati dell'academie di Francia avendo avuto di
bisogno d'un mezzo patto di legno per il suo personal servizio
a mandato il suo servitor per averlo dal solito mercanti
il quale a risposto che senza la licenza di Monsignor
non potte darlo in consequenza la prego di dar la
riquetta permissione et ne rimanera obligatissimo —

409

Si Monsieur Le Directeur de l'Academie
de France voudra se donner La peine
de passer chez le Prince Albani demain
au matin entre onze heures et midi,
Le Prince sera enchanté de Le voir, et
de pouvoir Lui temoigner de vive
voix Les Sentimens de Sa Considération
La plus distinguée.

Rome ce 25. Juin 1803.

Vu le prince suivant son invitation
il a accordé sur ma proposition avec une
grace inexprimable tout ce que je lui ai
demandé en faveur des citoyens pensionnaires
et m'a prié d'accepter plusieurs statues de
platre moulées sur les antiques de la villa
en temoignage de son estime particulière
j'ai fait placer ces monuments de la generosité
du prince albani dans la gallerie des antiques
au nouveau palais de France, avec
mention d'où elles provenaient.

410

Monte Citorio. Li 18. Luglio
1803.

Cittadino Direttore

In replica del pregiato foglio
che in data di quest'oggi
vi siete compiaciuto, Cittad.o
Direttore, dirigere al Des.o
Gen.le si fa egli una vera
compiacenza di rimettervi
qui compiegato l'ordine
al Gov.r della Dogana
di Terra per la libera
consegna della Cassa

411

provenienti da Ancona
alla vostra Direzione; e
desideroso chi scrive d'
incontrare nuove occasioni
come potervi dimostrare il
suo desiderio che nutre
di servirvi profitta intanto
con piacere della pnte
per rinnovarvi le proteste
della sua maggiore conside-
razione

Rome le 17 prairial an 12

412

Dalle Stanze del Quirinale
6. Giugno 1804 —

Rome le 17 prairial an 12

Ecrit hier 8—

le Dir. de l'Ecole

a Son Eminence M. le Card. Secretaire d'Etat

Monsieur le Cardinal

Je suis des plus sensibles à l'empressement que met Votre Eminence à satisfaire la demande que j'ai eu l'honneur de lui faire en faveur de deux jeunes artistes architectes pensionnaires du gouvernement. J'ignorais que les noms fussent necessaires. Les voici, Louis et Etienne Gasse, frères. L'un des deux a du avoir l'honneur de se presenter chez Votre Eminence ce matin ~~et~~ et vraisemblablement il aura taillé son nom et celui de son frere. Ils m'ont fait l'observation que vraisemblablement ils auront besoin du secours d'un [illegible] pour dresser les echelles, et dans ce cas je prie Votre Eminence ~~de lui~~ de faire présent l'ordre qu'ils auront à observer.

Il Cardinal Segretario di Stato ha ricevuto il Biglietto di Monsieur Suvée, dal quale ha rilevato la permissione, che si desidera ottenere da Sua Santità per l'ingresso nel Monistero dell'Annunziata di due Giovani dell'Accademia di Francia per prendere le indicate misure. Rendendosi però necessaria l'indicazione del Nome dei due Giovani per il Rescritto, che dovrà farsi in favor dei medesimi. Lo Scrivente prega Monsieur Suvée a fargli avere la detta indicazione dei Nomi, ed intanto le conferma i sentimenti della sua distinta Considerazione

Monsieur Suvée

Oltre all'abuso della Cocarda Francese
è soggetto a varj pregiudizj nel
Tribunale del Governo il Modello
dell'Imperiale Accademia di Francia
che trovasi presentem.e detenuto
nelle Carceri; dispiace per tal ragio-
ne al Gov.re di Roma di non poter
donare subito la libertà a quest'
Uomo, a favore di cui userà di
qualche condiscendenza nel tratto
successivo per secondare le premu-
re fattegli dal degniss.mo Sig.re Diretto-
re, a cui con vera considerazione
si conferma Dev.mo Ser.re vero

24. Xbre 1806.

Eccellenza

Le Ministre Cacault reconnoissant que le droit de juridiction de l'academie ou palais National de France appartient dans toute son integrité au Directeur de cet etablissement et adresse la presente supplique au Citoien Suvée pour en user ce que de droit./

Bartolomeo Pincellotti Romano Ore Umo di V. E. umilmente espone, come fin dal pmo di Luglio 1796. avendo affittato in Roma un piano di una sua Casa nella strada della Pedacchia ad Antonio De Cuppis Libraro incontro S. Maria in Via lata, ed essendo rimasto questi moroso nel pagamento delle piggioni essendo stato convenuto dal Creditore giudizialmte nel Tribunale di Campidoglio, in vece di pensare a sodisfare il suo debito nell'atto che si agitava la lite essendosi sfittato altro piano superiore della stessa Casa, prese da sè prepotentemte le chiavi senza saputa del Padrone, andò dell'altro piano sfittato lo andiede ad abitare rendendosi in tal guisa Inquilino arbitrario di ambedue li piani

416 bis

piani della medesima, e per quanto sia venuto pressato in giudizio a forza di cabale, e di raggiri anche giudiziali è andato sempre tergiversando senza mai più determinarsi di pagare per le pigioni fino al giorno di oggi un sol quattrino.

Ne di ciò pago; negl'anni scorsi si fece lecito di porre questi due piani medesimi in un deplorabilissimo stato, ed affatto al presente inabitabili con sguarnirli di tutti li suoi ferramenti, dei fusti delle porte, e vetrate alle finestre, e di ridurli in una totale ruina; tanto che venne astretto l'Ore di ricorrere al Supremo Trono Pontificio per implorare la Sovrana Giustizia del S. Padre felicemente Regnante, che mosso a giusto sdegno contro del violento oppressore ed a commiserazione verso del crudelmente danneggiato essendosi degnato di commettere l'esame, e cognizione dell'affare a Monsig.re Cavalerini odierno Degnissimo Governat.re di Roma per l'amministraz.e della richiesta giustizia conferì a tale oggetto al medes.o tutte le più ample facoltà necessarie, ed opportune.

Discussa la Causa avanti il d.o Lodevoliss.o Prelato, che per la ve-

rificaz.

rificazione del fatto, avendone ex officio incaricato il Sig.
Filippo Modi Architetto del di lui Tribunale, all'impar=
ziale Relazione di questo rilevandosi in realtà la veri=
tà del gravissimo immenso danno per parte del Danneggia=
to dall'Ore sofferto, ottenne questi dal Rettissimo Giu=
dice il Decreto definitivo, che in copia si annette
lett. A. ed in sequela anche il Mandato, che pure origi=
nalmte si umilia lett. B. in vigore di cui la mattina
delli 28. dello spirante Aprile venne dagl'Esecutori ar=
restato il d.o Antonio De Cupis.
L'Esecuzione però altro non poté avere il suo effetto venendo
questa sul momento ritardata da un'esibizione di
Patente sottoscritta dal Sig. Direttore dell'Accademia
di Francia in cui viene dichiarato il d.o Antonio De Cu=
pis Provisioniere della d.a Accademia.
In tale stato di cose l'Ore, che non ignora il magnanimo
rettissimo procedere della Generosa Nazione Francese
ed a cui sono pur troppo noti egualm.te che a tutta l'in=
tera Roma gl'integerrimi ingenui sentimenti dell'E. S.
per il corso speditissimo della Giustizia si fa coraggio d'u=
milmte supplicarla a degnarsi d'accordare la sua beni=
gna licenza di potere eseguire l'annesso Mandato non os=
tante la d.a Patente nell'abitazione del d.o Decupis, che in vis=
ta del suo male operare sembra non sia meritevole dell'al=
to suo Patrocinio. Che della Grazia &c.

417 bis

A Sua Eccellenza
Il Sig.re Cacò
Ministro Plenipotenziario
della Republica Francese

le Ministre Cacault reconnaissant
que l'integrité de la juridiction
de l'academie ou palais national
de France appartient au Directeur
dudit Etablissement lui envoye
la presente supplique pour
en ulterer ce que de droit

Per

Bartolomeo Pincellotti

418

Sig.r Suvé Direttore
della Scola Francese delle
Belle Arti in Roma

Il Card. Giuseppe Doria Pro Ca=
merlengo con sensibile compia=
cenza accorderà il permesso ri=
chiestogli di far costruire
un Ponte all'intorno del
Piedestallo della Colonna Troja=
na per facilitare ai Pensio=
narj di fare dei dettagliati
Studj non solo della Base,
e Piedestallo, ma degli
ornati che lo guarniscono;
ma vede, in seguito delle
disposizioni prese nel moto
Proprio di Nro Signore del
primo Ottob.re con sulle

418bis

Belle arti la necessità, che vengano nella istanza, che si fa nominato espressa=mente i Giovani, che vorran=no profittare di un tal permesso. non solo, ma per quanto tempo si vorrà che resti stabilito per l' effetto sud.te il Ponte che si vuole costruire. E ciò perche si sappia espressa=mente da chi sia derivata qualunque lesione potesse accadere sul monumento su ~~qua~~ del quale si fanno i Studj E poi di necessità

egualmente, che venga
stabilito il tempo di una
concessione, perchè altri
possano susseguentemente
godere della med.a e nella
maniera appunto che
fu accordata [+] à Giuseppe
Torrenti la licenza di for=
mare la Colonna Trajana.
Quando V. S. Ill.ma si sarà
compiaciuta di dare al
Card.e Scrivente le accennate
cautele, si renderà egli solle=
cito di render subito sodis=
fatte le pregiate di Lei
premure, e augurandosene
delle più propizie per

+ coll'udienza di
Sua Santità
~~[illegible]~~ dei
28. Maggio 1803

419 bis

contestarle questa distinta

stima, con cui si rassegna

Copia

Dalle Stanze del Quirinale
20: Luglio 1803=

In sequela della rappresentanza diretta dalle SSig.rie VV: Ill.me al Card. Doria Prò-Camerlengo relativamente all'istanza, che è stata Loro avanzata dal Sig. Direttore dell'Accademia di Francia, di poter fare un Ponte a di Lui spese nell'Interno del Circondario della Colonna Trajana, onde facilitare ai Penzionati di detta Accademia il mezzo di fare dei particolari Studj sù gli Ornati di essa; Il Cardinale Scrivente non può dispensarsi di render noto alle SSig.rie VV: Ill.me, che fin dai 28. dello scorso Marzo fù accordata la Licenza coll'Oracolo di Nro Sig.re a Giuseppe

SSig.ri Conservatori di Roma

420bis

Torrenti di poter formare intie-
ramente detta Colonna, come
dall'inserta Copia di Rescritto,
e che per conseguenza di questa
prevenzione si trova egli inabi-
litato a potersi determinare ad
una nuova concessione, fino a tan-
to che non abbia avuto il suo
compimento la prima.

Quello poi, che riguarda gl'altri accen-
nati Monumenti, crede necessa-
rio il Cardinale, che scrive, che
l'istanza debba essere avanza-
ta in nome di un solo, e ad un
solo se ne debba accordare la
licenza, perchè con questi si
abbia ad aver ragione in qualun-
que caso restasse alcuno dei detti

421

monumenti pregiudicato, e perchè da esso venga osservato quanto viene prescritto nel Moto-Proprio della Santità di Nostro Sig.re del primo Ottobre dello scorso Anno sulle Belle Arti, ed Antichità.

Sarà poi ben contento il Cardinale scrivente, che i SSig.ri Fabricieri del Popolo Romano, come addetti alle SSig.rie VV: Ill.me, prendano parte unitamente coll' Ispettore Generale delle Belle Arti, Commissario delle Antichità su tutto ciò, che può riguardare la conservazione degli antichi Monumenti di Roma, e gradirà in tutte le occasioni d'inten-

421bis

dersela, e passare d'intelligenza
coi medesimi in tutto ciò, che può
riguardare questo interessantissimo
ogetto. Intanto rinuovando alle
Signorie Vre Illme i Sensi della
sua distinta Stima si rassegna.

472

Dalle Stanze del Quirinale
29. Decembre 1804

Il Cardinal Segretario di Stato si è subito occupato della dimanda da Lei fattagli a favore dei Mr. fratelli Gasse. Siccome varj sono i luoghi del Vaticano, che richiamano l'attenzione degli amanti delle belle arti, cioè il Museo, le Pitture di Raffaele, la Cappella Sistina, il Casino esistente nel Giardino, così ancora varj sono i Custodi: Ad oggetto pertanto, che possano restar paghe le di Lei premure, si rende necessario, ch'Ella si compiaccia d'indicare allo Scrivente il luogo preciso, ove i Suoi Raccomandati desiderano d'incominciare le loro ispezioni; giacchè si daranno subito al Custode, cui appartiene, gli ordini

Monsieur le Directeur
de l'Academie de France

423

per il permesso d'ingresso, e quin-
di si passeranno di mano in mano
agli altri Custodi secondo i luo-
ghi, che successivamente prati-
seranno i sud.ti M.ri Gasse. In at-
tenzione dei di Lei riscontri Le
conferma lo Scrivente la sua
sincera stima

424

Monte Citorio
16. Ott.o 1808

Adesivamente alle pregevolissime premure di V. S. Ill.ma ha il piacere il Tesor.o Gen.le di rimetterle qui accluso il richiesto Lascia-Passare pel Sig.r Honnet proveniente dalla Toscana.

Con questa occasione adempie lo Scrivente al debito, che gli corre di rendere a V. S. Ill.ma le più distinte grazie pel cortese invito fattogli di venire ad osservare i risultati dei talenti di cot.i S.i Pensionati, che verranno pubblicamente esposti in cot.a Imperiale Accademia delle belle Arti.

Sig. Suvèe Direttore dell' Imperiale Accademia delle belle Arti di Francia

425

Monte Citorio
16. Ott.e 1818

Il Tesor.e che scrive benchè non ardisca pretendere a quei lumi, e cognizioni, ch'Ella per tratto di sua connaturale compitezza si è compiaciuta attribuirgli, per giudicare dell'opere di cot.i bravi Giovani, non lascerà però di profittare del suo gentile avviso, per ammirarne le produzioni, e procacciarsi nel tempo stesso il bene di contestare in persona a V. S. Ill.ma i sentimenti della perfetta stima, con cui passa frattanto a raffermarsi Dev.mo Obbl.mo Serv.

Rome 13 Pluviose an 13 426

L'auditeur de Rote pour la france exerçant par interim les fonctions de ministre plenipotentiaire de Sa Majesté l'empereur des français prés la cour de Rome

à Monsieur le directeur de l'ecole française ditte l'accademie de france à Rome

Monsieur le directeur

Je Suis chargé par Monsieur le Senateur Lucien Bonaparte frere de Sa Majeste notre empereur, de presenter de Sa part à l'accademie de france un platre de Sa pallas. je vous prie, Monsieur le directeur, de la placer dans votre gallerie et de la tenir pour un monument du vif interet que Monsieur le Senateur Lucien Bonaparte porte à la prosperité de l'ecole nationale, a l'avancement et aux Succés de chacun des eleves qui viennent y perfectionner des talents qui doivent un jour illustrer leur patrie.

Je Saisis cette occasion, Monsieur le directeur, d'offrir au chef actuel de cette ecole qui a travaillé avec tant de constance et de devouement à la faire refleurir, l'assurance de l'estime distinguée que je fais de Sa personne de Son merite et de Ses Services, et celle de ma trés parfaite considération.

Isoard aud. d. s. p. la f.

Repondu le 16 pluviose

Réponse à Monsieur [illegible] de Rotta

Monsieur

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser pour m'annoncer que Mr le Sénateur Lucien Bonaparte vous avait prié de présenter de sa part un plâtre de la belle Pallas, à l'académie de France, afin de stimuler par la vue de ce chef d'œuvre des plus beaux siècles de la Grèce l'émulation des jeunes artistes qui ont l'avantage d'étudier leur art [illegible] sous les auspices immédiats du gouvernement,

j'aurai l'honneur de remercier de ce don précieux Mr le Sénateur Lucien Bonaparte, et vous prierais Monseigneur n'ayant pas son adresse de vouloir bien me la communiquer ou avoir la bonté de lui faire passer ma lettre sous votre enveloppe

J'ai l'hon[neur] etc —

à Mr le Sénateur Lucien Bonaparte
le Directeur de l'académie de France

Mr le Sénateur

J'ai reçu le plâtre de la belle Pallas que Mr [illegible] a présenté de votre part à notre académie des beaux arts, veuillez en agréer le témoignage de ma reconnaissance particulière, personne ne sent mieux que moi le prix de ce précieux don, le chef d'œuvre des plus beaux siècles de la Grèce est bien fait pour inspirer la jeunesse qui a le bonheur d'étudier son art sous la protection immédiate du gouvernement, il serait difficile ayant sous les yeux des exemples d'un travail aussi exquis, et d'un goût aussi épuré de s'égarer encore.

Le monument des arts sera aussi en tout temps un monument de l'amour que vous leur portez, comme du vif intérêt que vous prenez à tout ce qui peut embellir et illustrer la France

Je saisis cette occasion Mr le Sénateur pour vous offrir l'assurance du dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être

x

427

paris, le 15 germinal de l'an XIII.

Repond. le 18 may 1806.

Mon Estimable ami.

Combien ne vous dois-je pas de reconnoissances ainsi, qu'a Madame Suvée, pour tous les soins que vous avez donnés à M. Eggensviller mon Elève, pendant sa maladie; il en est penetrés me dit-il de la plus vive gratitude, et sans ces mêmes bons traitements, qu'il auroit infailliblement succombé, Il ne m'a pas non plus laissé ignorer les bontées qu'il à reçu de vous à son arrivé a Rome.

Je vien vous prier aussi, mon ami, d'avoir des bontés pour M. Alvarez, mon Elève, pensionnaire de sa Majesté le Roi D'Espagne, il va dans la Capitale que vous habité pour se perfectionner dans son Art, veuillez bien l'honnorer de vos conseils, il à gagné un second prix ici+; il à de bonnes qualitées, il est honnête, laborieux, et lors qu'il l'aura l'honneur d'être connu de vous, vous en ferez aussi je l'espére votre ami. (Il m'a demandé cette lettre ci.)

+ avec honneur.

Monsieur Amaury-Duval m'a dit que le travail en réponse à votre Lettre, par le Ministre étoit fait en faveur

428bis

de M. Eggensvillers, il m'a chargé de le rappeler a votre souvenir

je ne vous parlerai point de ma statue colossale M. Alvarez vous dira ou j'en suis; Mais bien des circonstances ne m'ont pas permise d'accélérer promptement ce Monument

j'ai l'honneur d'être avec un sincère attachement

votre ami. Dejoux.

je prie Madame Suvée, de recevoir l'assurance de mon très humble respect

Mme Dejoux, vous prie ainsi que Madame Suvée, d'agréer ses civilitées

bien des compliments à M. Demungue,

M. Lemot, me prie bien instamment, de le rappeler à votre souvenir, et a celui de Madame Suvée, et de vous assurer de son très humble Respect.

429

a Monsieur

Monsieur Suvée, Directeur des pensionnaires de l'Empereur, a l'Ecole des Beaux-Arts de france. à

a Rome

Illmo Sig.re Sig.re P.ne S.o Colmo

Per mezzo d'un viaggiatore di Sua Nazione, riceveì una pregiatiss.a lettera di V.S. Illma colla data de' 10 del passato Agosto, diretta al fu Brigadiere mio Fratello D.n Francesco la Vega, già Custode del Reale Museo, e Accademico Ercolanese, Comandante Generale del Corpo Reale del Genio. Ha questa rinovata in me la dolorosa memoria della perdita fatta del med.mo mio Fratello alli 24 Dicembre dell'anno passato.

Come il Sig.r Le Breton Segretario perpetuo della Classe delle Belle Arti, ha creduto per lo suo mezzo trasmettere unitamente ad una sua lettera l'Atto della nomina di Corrispondente dell'Istituto Nazionale di Francia per la Classe delle Belle Arti al di sopra nominato fu mio Fratello: così io mi avanzo a pregare V.S. Illma a volere l'acchiusa lettera rimettere ad esso Sig.r Segretario, per contestare non meno a lui, che a' Sig.ri componenti la Classe i miei ringraziamenti pell'opinione vantaggiosa che godea presso di loro esso fu Brigadiere mio Fratello. Spero che sarà per compartirmi simile favore; e presentandomi tale occasione l'ono=

431

re di dedicarle la mia servitù, col desiderio di molti suoi comandi, passo a rassegnarmi colla maggiore stima.

Di V.S. Ill.ma

Portici li 23. Settembre 1805=

Ill.mo Sig.r Suvée Direttore dell' Accademia Imperiale di Francia delle Belle Arti in Roma

Devotiss.o Obb.o Servitore V.o
Pietro la Vega

Coppia

Institut National = Classe des Beaux Arts = Paris, le . . . .
an . . . de la République Française = le Secretaire perpétuel de la Classe des Beaux Arts Membre de celle d'Histoire et Litterature ancienne et de la Legion d'Honneur = A Monseigneur l'Eveque d'Alatri =

Monsignor Reverendissimo = Essendo pervenute all'Instituto Imperiale di Francia diligenti dettagli intorno alle Sostruzzioni dell'antichissima sua Città Vescovile, sottoscritte e sigillate in Secretaria Sua per conferma di verità, si è pensato richiedere da Ella nuovi lumi su di codesti avanzi di antichità. Mediante la diligenza ed il zelo colli quali hanno operato insieme coll'Illmo Sigr. Marchese Longhi i RR. Sigri P. Giuseppe Nardoni Lettore ed Ignazio Mortale Canonico, si spera che dirigendosi direttamente a Lei, potrassi ricevere con prontezza altri dettagli su di tutto ciò che già si trova felicemente rischiarito.

Sarebbe, adunque, di somma utilità alle ricerche nostre Accademiche avere sotto agli occhi un disegno solamente col semplice tratto di penna aggiunta la scala delle misure delli oggetti seguenti.

1.° Un disegno della Porta dell'Arce chiamata Civita dove risiede il suo Palazzo Vescovile, collo spaccato dell'istessa Porta.

2.° Un disegno dell'altra Porta descritta dentro l'Orto del Seminario e della Scala antica che vi si trova.

3.° Il disegno il più esatto di certi Priappi ossia Falli i quali già sono stati osservati nelle Sostruzzioni di detta Arce. Se codesti Segni sono tutti consimili, basta il disegno di quello che sarà meglio conservato notando dove e quanti si trovano altri. Se sono dissimili, bisognerebbe disegnarli tutti con la figura delle Pietre nelle quali sono scolpiti di rilievo; se sono fregio aggiunto o se sono contemporanei alle Sostruzzioni polygone, notarlo.

4.° Un disegno di qualche pezzo di Muro di Pietre polygone se si puole attaccato ad una delle Porte, e se si puole un pezzo che sia sottoposto o circondato di qualunque maniera antica di murar massimamente, di Pietre polygone ma piccole e con calce chiamato quel genere di murar incertum da Vitruvio.

432 bis

Non s'abbisogna che i disegni siano finiti e puliti basta un semplice abozzo ma esatto per i dettagli con le misure.

Il tutto si potrebbe dirigere in Roma al Sig.r Suvée Direttore dell'Accademia Imperial Francese sotto il piego così = a l'Institut Imperial de France, Classe des Beaux Arts

Spera l'Instituto Imperiale, che Ella sarà, Monsignor, per approvare e promuovere codeste ricerche le quali hanno per oggetto il maggior decoro della insigne Città sottoposta alle sue cure Pastorali, e se in altra Città del Circondario massimamente Arpino, si trovano dettagli consimili si lusinghiamo che mediante il suo buon ufficio ottenerne dettagli e disegni, i quali somministreranno lumi a codesti punti di Storia antica ed importi. E ringraziandola delle premure prese già da Ella quanto dai suddetti eruditi Sig.ri mi protesto = Di Sua Reverendissima Persona = Paris le 12 Fructidor an XIII = 30 aoust 1805 = Div.mo ed Oblig.mo Servitore = Joachim le Breton.

Fuori = All'Ill.mo e R.mo = Monsignor della Casa dei Vescovo dell'insigne Città di Alatri governo di Campagna = Alatri per Roma

433

Illmo Sig.re Sig.re Pron Colmo

Nel partir da Roma mi ricordo benissimo di una promessa fattami da V. S. Illma di venire in Alatri per vedere anche le antichissime Mura della Città di cui mi fece tanti elogj. Sembra a me giunto il momento di ricevere simili onori.

Dal Sig.r March.e Longhi, che hò pregato di consegnargli la presente sentirà meglio in voce le rag.i sopra cui si appoggiano le mie speranze, e colla fiducia di non esser defraudato ne miei desiderj per combinare anche meglio il modo onde possa servire l'Istituto Nazionale di Parigi passo a protestarmi con sentimenti di vera stima

Di V. S. Illma

Alatri 18 Ott.e 1805

Dmo Obligmo Servo
Giuseppe Vesc.o d'Alatri

634

Ecc.za

Envoyé Copie au Secrétaire de l'Institut

Per quanto di buone intenzioni sia in me di prestarmi alle istanze dell' illustre Membro dell' Istituto Imperiale di Francia, altrettanto sfornito mi vedo di mezzi necessarj all'opera: Qui non abbiamo alcun Architetto, o altro Professore di Arti liberali, dal quale possano ottenersi i delineamenti e spaccati de' portentosi nostri ruderi. Però scrissi non solo al Sig.r Marchese Longhi eccitatore delle indagini del lodato Istituto, ma anche al Direttore dell' Accademia di Francia in Roma, perchè inviassero persona abile, accertando che sarei concorso dal mio canto coll' ospitalità, e con qualunque altro mezzo fosse stato in mio potere. Mi fu da ambi concordemente risposto, che in Aprile sarebbesi inviata persona capace di disimpegnare l'incarico. Scorso però Aprile, e scorrendo Maggio senza vedere alcuno, a me non sta, che di ripetere la già fatta promessa, di essere in qualunque momento per prestarmi, onde vedere appagate le erudite ricerche. Questo è il riscontro, che mi accade

434bis

Eccza

dare alla venerat.ma di V. E., mentre ho il contento, di professarmi colla massima divozione

Di V.ra Ecc.za

Alatri 23. Maggio 1806

Um.o Obl.mo Servitore
Giuseppe Vesc.o di Alatri

437

Monsieur

Le porteur de la présente que j'ai vu, me promenant avec Mr Chauvin à la belle promenade que le Public de Rome Vous doit, m'a prié de lui Certifier qu'il à été très maltraité a coups de plat-sabre du fils des portier de Votre Palais. Je crois, Monsieur le Directeur, que ce mauvais traitement mérite d'autant plus des reproches, qu'il c'étoient s'étoit comis envers un garçon qui à peine aura treize ans. Je ne sais, quelle est la faute qu'il a faite, pour exciter la colère du portier de Monsieur le Directeur d'une telle manière, mais je suis très persuadé, que Monsieur le désaprouvera aussi fortement que moi cette manière barbare de punir les garçons. J'ai l'honneur d'être avec un parfait respect

Votre
très humble serviteur
F. L. C. H. Schweickle.

Rome le 29 Avril 1806.

438

Io sottoscr.to Chirurgo attesto havere visitato Gilberto Rinaldi figlio di Bernardo di anni 18. Disegnia=tore con picciola ferita, e contusione nel braccio destro sino al gubito, altra contusione al braccio sinistro, ed in fine altra contusione nel sincipite in parte sinistra fatta da stromento contund.te e lac.te senza pericolo, abita incontro marzo per andare in S. Lorenzo in Lucina n.o 30 questo dì 29 Aprile 1808.

Gioacchino Leonardi

439

Certifico io sotto, come Chirurgo del Sig.r Bernardo Rinaldi, che avendo salassato, e visitato il di lui figlio Giacinto d'anni 18 con diverse contusioni per la vita, ed indoliture non è al caso di sortire di Casa

In fede Roma questo di 5 Maggio 1806

Gius.e Viale Chir.o

À Monsieur

Monsieur Suvée Directeur de
l'Academie Imperiale et Membre de
la Légation d'Honneur

à

Rome

440

441

Venerdì 16 Mag. 1806

Répondu le 17 may

Monsieur

Mi scrive da Parigi un Amico l'Abbé Louis Petit-Radel Accademico Storiografo dell'Istituto di Parigi, che rinnovassi le sue premure al Vescovo d'Alatri per ciò che si desidera non hò mancato di farlo, come vedrà dalle Risposta ricevuta dal sud. Prelato, prima di rispondere all'Amico, ella potrà informarmi per abreviar tempo se fosse intesa di questa notizia e se avesse avuto incombenze alcuna su di ciò che meglio di me potrebbe servire quelli Sapienti, in ciò che desiderano avendo nelli Accademici Personaggi che potrebbono andare nel luogo a delineare e rilevare ciò che si desidera da loro. E sono con piena stima ed Amicizia suo Aff. Amico vero

Il Duca di Sermoneta.

Se hà da rispondermi si serva pure della lingua Nazionale Francese: che per farmi più intendere hò scritto nella mia [illegible]

442

441

Venerdì 16 Mag. 1806

Répondu le 17 mai

Monsieur

Mi scrive da Parigi un Amico l'Abbé Louis
tit.° del Accademico Storiografo de
Istituto di Parigi, che rinnovassi le in
premure al Vescovo d'Alatri per ciò
che si desidera non hò mancato di
farlo, come vedrà dalla Risposta ri-
cevuta dal sud.° Prelato, prima di Ri-
spondere all'Amico ella potrà in-
formarmi per abreviar tempo se
fosse inteso di questa notizia e se
avesse avuto incombenza alcuna
su di ciò, che meglio di me potrebbe
servire quelli Sapienti, in ciò che
desiderano avendo nelli Accademici
Personaggi che potrebbono andare nel
luogo a delineare e rilevare ciò che
si desidera da loro. E sono con piena
stima ed Amicizia suo Aff.° Amico
Il Duca di Sermoneta.

Se hà da Rispondermi si serva pure della
lingua Nazionale Francese: che per
farmi più intendere hò scritto nella
mia.

A Monsieur
Monsieur l'Ispettore Gle dell'Accademia
di Francia

449

Rome 1er Juillet 1806.

Envoyé copie à l'institut le 1 aout 1806. et au Ministre de l'intérieur le 30 7bre 1806 pour être déposées aux archives des beaux arts

Monsieur

La foiblesse de ma santé m'a fait obtenir du Ministre de l'Intérieur la faculté de passer hors de Rome le temps de l'été pendant lequel l'air de cette ville m'est absolument contraire ~~santé~~ cependant si je profitois de cet avantage pour m'arrêter le reste de cette année dans une autre ville d'Italie je serois obligé d'interrompre le tableau que je dois à l'expiration de mon pensionnat qui arrive à la fin du mois de Septembre prochain. Ce tableau dont le sujet est ainsi que vous le connoissez « Thétis consolant son fils » n'est encore qu'ébauché et je désire pouvoir le terminer le plus promptement possible

444

et remplir autant qu'il est en moi mes obligations. je

l'ai cru pouvoir mieux concilier l'intérêt de ces mêmes

obligations et celui de ma santé qu'en retournant sur

les champs à Paris le seul endroit où je puisse trouver

à mon arrivé un attelier et tous les objets necessaires

pour continuer mon travail et y mettre la derniere main.

J'ecris Monsieur que ma resolution obtiendra

votre assentiment et que vous ne vous refuserez point à

me remettre les fonds necessaires tant pour l'achevement de

mon ouvrage que pour mon retour, bien persuadé

que le Ministre ne pourra voir dans votre conduite

et la mienne que le desir que nous avons moi d'acquitter

avec exactitude ma dette envers le gouvernement et

vous de m'en faciliter les moyens

J'ai l'honneur d'etre Monsieur avec un profond

respect

Votre tres humble et obeissant

Serviteur Bonnet pensionnaire

de Sa M. impr. et R.

445

Suite des dernières
Lettres de Mr Torlonia
à Mr Suvée

Repondu sur le champs
et envoyé la quittance signée
en date du 12 7bre 1806.

Monsieur

Je vous demande excuse de l'Erreur que vous m'avez fait relever dans les Quittances à vous envoyées. Je vous en envoye des autres en regle qu'il vous plaira de signer, & en me les renvoyant signées je m'empresserai de vous en envoyer le montant au change de ce jour qui est très avantageux savoir 107 3/4. Je me ferai un plaisir de vous envoyer les Deux Cent Doppie que vous souhaitez.

Agréez Monsieur l'assurance de mon estime & respect

Torlonia

Rome le 12 7mbre 1806

445 bis

Monsieur

Mr Suvée Directeur

de l'Acad.ie Imp.le des beaux

Arts

446

Monsieur

Répondu sur le change

Je m'empresse de vous faire part qu'il se trouve a La Douane a mon addresse une Caisse ouvrages en platre destinée pour vous ainsi qu'un coffre paroles p. Mr Maguelin & un plus petit p. Mr Lartel Pensionnaires dans L'Academie Imperiale qu'il vous plaira prevenir & me dire en réponse si je devrai les retirer moi même. Je vous previens qu'Elles sont chargées des frais d'Assignation que je vous ferai connaître separement après que vous les aurez retirées

Le change sur Paris est monté a 108 3/5 ce dont je vous fais part si j'ignorais vous souhaitez de toucher a présent les francs [illegible] mille que vous sont dus p. le service du mois passé. Vous ne devez pas douter de tout mon empressement pour vous servir de la manière que vous desirerez

446 bis

ayant l'honneur d'être très parfaitement

Monsieur

Rome le 4. Xbre 1806

Vre très dévoué et obt Servr

J. Torlonia

447

Monsieur

Mr Suvée Directeur

de l'Académie Impériale

des Beaux Arts à

Rome

448

Monsieur

Repondu le 28 9bre 1806.

Je m'empresse de vous envoyer comme à l'ordinaire le reçu par dupliat des fs 6000 — qui vous sont dus pour le service du mois passé, qu'il vous plaira de signer & me renvoyer en me signifiant en quelles Especes vous en souhaitez la valeur, ou bien si vous aimez mieux d'attendre d'en recevoir la valeur d'après le cours qu'on etablira a la Bourse de Vendredi prochain vous pouvez les garder auprès de vous jusqu'au du jour.

Vous devez connaître mon plus vif desir de vous être agreable, & être assuré des sentiments d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Rome le 17. 9bre 1806 — votre très humble serviteur

Torlonia

449

Monsieur
Mr Suvée Directeur de la
Académie Impériale de France
a Rome

444

Monsieur

Répondu le 21 9bre 1806.

Je m'empresse de vous

comme à l'ordinaire le reçu par duplica

f 6000— qui vous sont dus pour le service

mois passé, qu'il vous plaira de signer et me re

en me signifiant en quelles Especes vous

souhaitez la valeur, ou bien si vous aimez

d'attendre d'en recevoir la valeur d'après

qu'on établira à la Bourse de Vendredi pro

vous pourrez les garder auprès de vous jusqu

du jour. Vous devez connaître mon

plus vif desir de vous être agréable, et être as

des sentiments d'estime avec lesquels j'ai

honneur d'être

Monsieur

Rome le 17. 9bre 1806 vos très humble

Torlonia

450

Monsieur

Aaprès du (?) jan. ci 22 9bre 1806

J'ignorai l'état d'indisposition où vous vous trouviez et dont vous me donnez connaissance par l'honneur de votre lettre d'hier & j'apprendrai avec infiniment de plaisir que le calme que vous goutez vous ait rendu la jouissance de la santé.

Vous trouverez ci-joint deux reçus, en place des 2. autres que vous avez déjà signés & que je vous retourne également. Les raisons que vous m'alleguez relativement à la qualification du Ministre de L'Intérieur, seront observées et mises en pratique à l'avenir

Votre désir sur les espèces du présent payement a été prévenu, car il consiste en deux Cents Coppie et le reste en argent —

450bis

Comme nous touchons au terme du mois de Novembre, s'il vous étoit agréable d'en avoir le payement, vous pouvez en disposer à votre bon gré.

Agréez l'assurance des sentiments de distinction avec lesquels j'ai l'honneur d'être —

Monsieur

Votre très hble et très obt Servit

Torlonia

Rome, ce 22. Nov. 1806

Monsieur

Mr. Suvé, Directeur

de L'académie Impériale

de France

Rome

452

Monsieur

Repondu —

J'ai l'avantage de vous envoyer
cy joint les quittances pour les p 6000 – du mois
Courr.t qu'il vous plaira de signer, & en me les
renvoyant munies de vos signatures je m'empresserai
de vous en envoyer comme de coutume le montant
dans les espèces, que vous demanderez

Agréez Monsieur l'assurance
de toute mon estime

Torlonia

Rome le 11 Juillet 1806

453

Monsieur

Mr Suvée Directeur

de l'Acad.ie Imp.le des

Arts & Sciences

12 = 85
12 = 85
25 = 70
25 = 63
7
13 = 63
12
25 = 63

27
7
34